

Prédication pour le dimanche 10 novembre 2024

Anté-Pénultième

Michée 4. 1-5

11 novembre 1918 en France : ça y'est, la guerre est finie. Enfin finie, après tant de morts et de souffrance. Il est 11h, et dans toute la France les cloches sonnent, et ce durant 11 minutes. Tandis que les cloches sonnent, les soldats dans les tranchées attendent d'être démobilisés. Dans tout le pays, la nouvelle se répand : la guerre est finie. Quel soulagement. Mais au soulagement et à la joie, se mêlent la tristesse : combien de personnes ont perdu la vie durant ces quatre années ? Combien de blessés ? Combien de villes et villages ravagés ? Comment se remettre à vivre ? Comment continuer ?

Aujourd'hui, plus d'un siècle plus tard, des nations continuent à se déchirer pour des raisons religieuses, politiques ou encore économiques... On pourrait même se demander si ça vaut encore la peine de prier... Y a-t-il encore une espérance pour celles et ceux qui subissent la violence au quotidien ? Peut-on encore espérer que le mot paix ait un sens dans le monde entier ?

Déjà au temps du prophète Michée, les Royaumes connaissent des périodes de guerre – rien de nouveau sous le soleil –

tirillés entre la peur de l'Assyrie et celle de Babylone... Tout au long du livre de Michée, on voit à quel point la guerre, la violence et l'injustice sont présentes. Avant notre passage, Michée condamne les prêtres et les chefs car ils sont injustes, ils exploitent les plus petits, ils ont recours à la violence. Michée annonce même la destruction de Jérusalem si rien ne change. Mais la situation n'est pas définitive, Michée pointe une lueur d'espérance : la guerre et la violence ne sont pas une fatalité. Un jour, la justice de Dieu règnera, où tous seront égaux, où la guerre n'aura plus lieu d'être puisque Dieu arbitrera les conflits entre les pays et les peuples.

Michée annonce un temps où la violence ne sera plus. Plus besoin d'épées et de lances pour faire la guerre, elles seront remaniées pour devenir des outils agricoles : marteaux et faucilles au service de la création de Dieu. Au service des peuples pour assurer leur survie.

Ce temps, sera celui où les peuples lèveront leur regard pour s'apercevoir qu'ils ne sont pas Dieu, qu'il y a un Père plus grand qui nous aime et qui souffre de voir ses enfants se déchirer. Un temps où « *la maison du Seigneur sera fermement établie au-dessus des montagnes.* »

La Palestine est un pays de moyennes montagnes et de vallées. Jérusalem est une ville perchée, entre autres, sur la montagne de Sion (environ 750m). Tout à côté, plein Est, se trouve la montagne des Oliviers (environ 820m).

Dans les Ecritures, la montagne – proche du ciel – est le lieu où Dieu se manifeste à son peuple. Elle est aussi considérée par les anciens comme l'élément le plus solide et le plus ancien de la création. C'est aussi un lieu de révélation, un lien entre ciel et terre. Moïse reçoit la Loi sur le mont Sinaï. Jésus aussi se rend sur la montagne pour prier, ou pour enseigner, en témoigne son sermon sur la montagne où il revisite la loi juive.

Oui, la montagne est un lieu d'écoute de Dieu, un lieu qui nous oblige à lever les yeux pour nous rappeler d'où vient notre secours, pour nous rappeler à l'humilité, pour nous rappeler que l'humanité n'est pas le maître du monde, et pour nous rappeler à l'espérance : Dieu est avec nous, il ne nous abandonne pas, il nous a donné un avenir et une espérance.

Souvenons-nous du Psaume 121 : *« Je lève les yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre. »*

La prophétie de Michée nous parle encore d'un temps où *« Chacun cultivera en paix sa vigne et ses figuiers sans que personne ne l'inquiète. »*

Ces arbres peuvent être interprétés de manière littérale : chacun aura droit à la propriété sans que le voisin n'entre en convoitise et essaye de se l'approprier. Ou bien de manière imagée comme l'interprète le pasteur Marc Pernot :

→ *Cette vigne, c'est une espérance pour toute personne : que chacune puisse avoir une vie épanouie et féconde, apportant de bons fruits de vie et de vie joyeuse pour les siens. C'est un projet individuel, chaque personne ayant sa personnalité et sa vie, portant les fruits propres à son cépage unique. Et c'est un projet collectif, les raisins donnant du bon vin qui réjouit toute la maisonnée, ses proches et le voyageur qui passe, et le pauvre accueilli à la table.*

→ *Ce figuier, c'est une espérance pour toute personne : que chacune puisse avoir sa propre réflexion, sa propre interprétation de la Bible en fonction de sa pensée, de sa foi, de sa prière et des circonstances. En effet, le figuier évoque dans cette culture la multitude de sens possibles de chaque passage de la Bible, à cause de la forme variée des feuilles de figuier et de la particulière fécondité de la figue car elle est remplie de graines. Ce figuier est l'espérance que chaque personne puisse apporter son point de vue éclairé, participant à la richesse du débat entre tous.*

Le thème du culte ce matin est « La paix de Dieu ». Comment cultiver la paix aujourd'hui dans notre monde ? De nombreuses religions ont des figures de paix et de non-violence. Pour nous chrétiens, il s'agit du Christ. Le Messie que l'on attendait pour libérer physiquement de l'opresseur romain, le roi que l'on attendait triomphant. Mais il est venu

prôner la paix : « *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix.* »

A notre tour, nous sommes invités à entrer dans la paix de Celui qui nous l'a enseignée et offerte, de celui qui l'a réalisée.

Oui, ce peut être décourageant de prier pour la paix quand on a l'impression que rien ne s'améliore, cela peut aussi paraître ridicule, mais écoutons cette histoire :

Un jour, un terrible incendie éclate dans la forêt. Tous les animaux, terrifiés, observent impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui crie : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec quelques gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

L'oiseau lui répond : « Je le sais bien. Mais je fais ma part. »

Dans quelques semaines nous entrerons dans le temps de l'Avent. Durant cette période, les scouts d'Europe accueilleront la lumière de Bethléhem, lumière pour la paix. Flamme de l'espérance d'un temps où toutes les nations déposeront les armes pour se donner les mains, et s'unir pour que règne la Paix que Dieu nous a enseignée.

Amen.

Pasteure Amélie MICHAEL

Prière d'intercession

L'apôtre Paul nous l'a dit dans l'Écriture : Soyez toujours joyeux ! La grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Soyez en paix les uns avec les autres !

Aujourd'hui, des frères et des sœurs en humanité ne sont pas joyeux car ils connaissent la solitude, la peur, la faim, la souffrance et la maladie.

Aujourd'hui, des frères et des sœurs en humanité ne sont pas en paix car ils vivent la haine, la violence, l'oppression, la rancune.

Aujourd'hui, des frères et des sœurs en humanité ne vivent pas la grâce car ils sont prisonniers de leurs idoles, de l'orgueil et de la cupidité, des esprits mauvais, de leur égoïsme.

Nous te prions Seigneur pour que notre monde vive ces paroles que tu nous as laissées.

Nous te remettons tous ceux que tu confies à notre prière, et particulièrement les personnes qui ne trouvent pas la joie, qui ne sont pas en paix, qui ne vivent pas la grâce, parce que parfois l'épreuve est trop lourde, la ténèbre trop épaisse, l'espérance trop lointaine.

Nous te remettons les personnes qui au proche ou au loin vivent le deuil, et le vide de l'absence. Seigneur, guide-les sur la voie du réconfort et de l'espérance.

Nous te remettons les victimes des guerres qui embrasent le monde. Nous te remettons les victimes de violences en tout genre. Seigneur, donne-leur la force de vivre ces épreuves, et ta lumière pour qu'elles ne se sachent jamais abandonnées de toi.

Nous te remettons les chefs des peuples et les fonctionnaires pour qu'ils aient à cœur de promouvoir la justice et la paix.

Nous te remettons les chercheurs et les médecins, pour que tu les soutiennes et les inspires, qu'ils trouvent, qu'ils guérissent, et qu'ils relèvent.

Nous te remettons les familles et les communautés, pour qu'elles soient des lieux de partage, d'amour et de réconciliation.

Nous te remettons les enfants et les jeunes, garde leurs noms gravés dans la paume de ta main.

Nous te remettons nos Eglises pour qu'elles proclament et vivent ta justice et ta libération.

Seigneur, nous voici devant toi les mains ouvertes, pour que tu nous donnes ta joie, ta grâce et ta paix. Donne-nous de nous émerveiller chaque jour devant tes dons, comme si nous trouvions un trésor caché dans un champ, comme si nous trouvions une perle de grande valeur.

A présent, nous faisons monter vers toi toutes les situations qui nous préoccupent.

Et ensemble nous te disons : Notre Père...

La galette et la cruche, Tome 3.

Cantiques

ARC 303, Seigneur que tous s'unissent

ARC 315, Quand s'éveilleront nos cœurs

ARC 534, Seigneur fais de nous